



# **SUR LES AILES DU TEMPS**

*Adaptation et mise en scène Vincent Colin.*

*Assisté d'Alain Meneust et Gaëlle Bouilly. Lumières Stéphanie Petton.*

*D'après un montage de textes : Aristote, Montaigne, Molière, Tchekhov, Verlaine...*

*Avec une troupe de 16 comédiens seniors : Madeleine Gallay, Bernadette Gauthier, Henri Hillion, Aimée Humbert, René Joncquez, Paulette Souton, René Souton (Atelier Poivre et Sel de Vannes), Andréa Barillec, Marcel Crochemore, Louise Ebrel, Odette Jamet, Jeanne le Bouedec, Marie-Renée Le Gad, Annick Le Gall, Albert Quelven (Atelier Poivre et Sel de Quimper)*

*Et la participation de Denise Bonal (voix off) et Georges Goubert.*

*Création 2005 en Bretagne.*

*Coproduction : Palais des Arts / Ville de Vannes, Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper.*

*Avec le soutien du secrétariat d'État aux personnes âgées.*

*La Compagnie Vincent Colin est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS), la Région Bretagne, le Département du Morbihan et la Ville de Vannes.*

*La Compagnie est en résidence de création au Palais des Arts de Vannes*

**du jeudi 5 octobre au dimanche 29 octobre 2006**

Représentations le mercredi à 19h00 · les jeudi, vendredi et samedi à 20h30 ·

Exceptionnellement le dimanche à 15h00. Relâche lundi et mardi

Durée du spectacle 1h10

Représentations surtitrées en français pour les sourds et malentendants les dimanche 22, mercredi 25 et vendredi 27 octobre 2006

**Location : 01 56 08 33 88**

[www.theatresilviamonfort.com](http://www.theatresilviamonfort.com) / Magasins Fnac / Printemps / Bon Marché / Galeries Lafayette / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) – 0892 683 622 (0,34 euro la minute) / Agences / Virgin / Tickenet / Kiosques Théâtre / [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com) – 0820 811 111 (0,12 euro la minute)

**THÉÂTRE SILVIA MONFORT / Théâtre municipal / Mairie de Paris / Direction Régis Santon**  
Parc Georges Brassens / 106 rue Brancion 75015 Paris / M° Porte de Vanves – Bus : PC1 (jusqu'à fin 2006) et 58 / 62 / 89 / 95 jusqu'à minuit / 191.

Attachée de presse : Maria MORALES – tél 06 12 03 29 81 / [mariamorales@wanadoo.fr](mailto:mariamorales@wanadoo.fr)

## Genèse du spectacle : Ateliers Poivre et Sel

*"Metteur en scène en résidence de création au Palais des Arts de Vannes, cherche personnes âgées de plus de soixante-dix ans désireuses de se lancer dans une aventure théâtrale professionnelle. Aucune expérience préalable est nécessaire, seule sera prise en compte la motivation personnelle"*

L'histoire commence par une petite annonce publiée en septembre 2003, dans la presse locale à Vannes et à Quimper. Les Ateliers Poivre et Sel rassemblent alors dix-sept "seniors", volontaires pour tenter cette aventure. Sans casting ni sélection préalable, le travail commence.

J'avais pris soin de leur expliquer que mon intention n'était pas de me transformer en gentil animateur du quatrième âge, mais de me lancer avec ceux qui le souhaiteraient, dans une véritable démarche de création théâtrale. Avec l'exigence et la rigueur qui caractérisent toute production professionnelle aboutissant à des représentations publiques.

Nous avons écarté les tranches de vie individuelles et autres souvenirs personnels pour nous tourner résolument vers les auteurs, les poètes, les philosophes et les dramaturges. L'immense patrimoine littéraire devenait ainsi un vaste territoire dans lequel allait se faire la cueillette : un poème pour l'un, les paroles d'une chanson pour l'autre, des réflexions philosophiques pour un troisième, etc...

Deux acteurs professionnels viendraient nous rejoindre : Denise Bonal et Georges Goubert. Il s'agit d'anciens membres de la légendaire Comédie de l'Ouest, l'un des premiers Centres Dramatiques Nationaux, fondé en Bretagne à la Libération.

Aujourd'hui, les comédiens sont rémunérés. Devenus intermittents du spectacle, ils forment ce qu'il faut bien appeler une troupe. Aucun d'entre eux ne s'est désisté. Notre passion commune pour ce projet a la force et l'enthousiasme des aventures nouvelles.

Vincent Colin

*Récemment, la troupe a perdu deux de ses comédiens, Ginette Koller et Paul Gilles, disparus accidentellement en avril et en août respectivement. Cette série de représentations lui sont dédiées.*

## La pièce

**Les vieux sont partout, dans les TGV et les musées, dans les airs et devant leur télé. Ils consomment peu et ne produisent plus. Ils sont dissipés et parlent fort. Contrairement à ce que chantait Jacques Brel, ils vont de mieux en mieux, veulent finir en beauté et prendre enfin une juste revanche sur une vie pas toujours rose.**

**Les conséquences de ce papy boom inquiètent les prévisionnistes : où en serons-nous dans vingt ans ? Histoire d'en savoir plus, nous partons explorer, par les moyens du théâtre, la face cachée de ce phénomène social.**

**Pour ce spectacle, 17 seniors bretons, recrutés par petites annonces, ont suivi de longues répétitions, ils savent esquisser quelques pas de danse et rappeler au passage certaines vérités, savamment dissimulées sur cet « âge d'or » de la vie.**

## Le temps, un allié précieux

Autour du thème de la vieillesse, les textes utilisés sont d'origines très diverses (\*). D'Aristote à Montaigne, en passant par Tchekhov, La Fontaine ou Molière, ils abordent tous le thème du temps, parlent de la vie et de la mort, parfois gravement, souvent avec humour, toujours avec esprit. *"Le but de notre carrière, c'est la mort"*, dit Montaigne en préambule à une magnifique réflexion sur ce thème.

Des poésies apprises sur les bancs de l'école nous reviennent également à l'esprit. Mais aussi, La Fontaine et sa fable "La Mort et le Mourant" :

*"Un mourant qui comptait plus de cent ans de vie,  
Se plaignait à la mort que précipitamment  
Elle le contraignait de partir tout à l'heure,  
Sans qu'il eût fait son testament..."*

Le choix est vaste également chez les auteurs dramatiques : Tchekhov, un dialogue entre le vieil acteur et son souffleur (*"Le Chant du Cygne"*). Molière et le fameux monologue d'Arnolphe (*"L'École des Femmes"*), déclarant à Agnès son intention de l'épouser, sauf qu'ici, Agnès est octogénaire... Plus près de nous, Raymond Queneau et bien d'autres seront mis à contribution. Mais aussi, des poètes et paroliers de chansons populaires.

Ce matériau hétéroclite s'organise peu à peu à la manière d'un vitrail de cathédrale : la lumière y rentre morcelée, l'humour y fait soudain place à la gravité. Les combinaisons sont multiples, des *solis aux tutti*, les personnalités des acteurs se dessinent ou se fondent dans le chœur. **"Sur les Ailes du Temps"** se présente donc comme une pièce à entrées multiples prenant en compte l'investissement artistique de chacun, ses envies comme ses appréhensions.

Écoutons un instant « les vieux » nous parler du temps qui passe. Le sujet leur est familier et ils savent comme personne l'aborder avec humour.

Loin de moi l'idée de produire une version "trash", choquante ou spectaculaire de la vieillesse. Le but de ce spectacle est une réflexion sur le temps, la vie et la mort, non exempte d'humour et de poésie.

Notes de mise en scène

### VINCENT COLIN

Metteur en scène

Onze années de compagnonnage artistique avec le compositeur Georges Aperghis, au sein de l'ATEM (l'Atelier Théâtre et Musique de Bagnolet), de 1976 à 1987.

Il dirige la Scène Nationale de Cergy Pontoise de 1990 à 1998, puis le Centre Dramatique de l'Océan Indien, à La Réunion de 1998 à 2002.

En 2003, Vincent Colin reconstitue sa propre compagnie qui sera accueillie en résidence de création au Palais des Arts de Vannes, dans le Morbihan.

Metteur en scène, il a réalisé de nombreux spectacles à l'étranger (Argentine, Viêt-Nam, Madagascar, Maurice, Namibie...).

- Sa mise en scène des *“Mariés de la Tour Eiffel”* de Jean Cocteau, est invitée au Festival d'Avignon en 2001.
- En 2003, il met en scène deux opérettes de chambre, *“Le Dr. Miracle”* de Georges Bizet et *“Cendrillon”* de Pauline Viardot, une coproduction de l'Atelier Lyrique du Rhin et de l'Opéra du Rhin.
- En 2004, Vincent Colin crée *“De la Démocratie en Amérique”*, adaptation pour la scène du texte d'Alexis de Tocqueville, dans un dispositif scénique conçu par Daniel Buren, avec deux danseurs hip hop et un comédien.
- En 2005, il met en scène *“Le Complexe de Thénardier”*, de José Pliya. Créée au Théâtre du Lucernaire à Paris (le spectacle est invité au festival ACT FRENCH à New York, avec le concours de l'AFAA, en novembre 2005).
- En mai 2006, il crée *“La Fontaine Poivre et Sel”*, autour de 16 fables de La Fontaine, avec les comédiens seniors de Vannes.
- En projet pour 2007 : création de *« L'Écossaise »*, comédie de Voltaire.

[www.compagnievincentcolin.com](http://www.compagnievincentcolin.com)

---

## (\*) Quelques textes du spectacle :

Les vieux ont mauvais caractère car ils supposent que tout va mal.  
Ils sont tièdes dans leurs amours comme dans leurs haines.  
Ils sont mesquins car ils ont été humiliés par la vie.  
Ils manquent de générosité.  
Ils sont égoïstes  
Peureux  
Froids  
Ils sont impudents  
Ils vivent dans le souvenir, non dans l'espoir  
Ils bavardent  
Ils ressassent le passé  
Leurs emportements sont vifs, mais sans force  
Ils paraissent modérés parce qu'ils n'ont pas de désir  
Seulement des intérêts  
Ils sont ouverts à la pitié, non par grandeur d'âme, mais par faiblesse.  
Ils se lamentent  
Ils ne savent plus rire

**Aristote**

---

### LE BUT DE NOTRE CARRIÈRE - (extraits)

Le but de notre carrière, c'est la mort. C'est l'objet nécessaire de notre visée... Comment est-il possible d'aller un pas en avant sans fièvre si elle nous effraie ?

Le remède du vulgaire, c'est de n'y point penser. De quelle brutale stupidité peut lui venir un si grossier aveuglement ? On fait peur à nos gens seulement de nommer la mort, et la plupart s'en signent comme du nom du diable.

Les Romains, au lieu de dire, il est mort, disaient : il a cessé de vivre. Pourvu que ce soit la vie, fût-elle passée, ils se consolaient.

Combien la mort a de façons de surprise ? Je laisse à part les fièvres et les pleurésies. Qui eût jamais pensé qu'un duc de Bretagne dût être étouffé de la presse ?

N'as-tu pas vu tuer un de nos rois en se jouant ? Et un de ses ancêtres mourût-il pas choqué par un pourceau ?

Eschyle fut assommé d'un toit de tortue qui échappa des pattes d'un aigle.

Un autre mourut d'un grain de raisin.

Un empereur de l'égratignure d'un peigne.

Emilius Lépidus, pour avoir heurté le seuil de son huis.

Aufidius pour avoir choqué contre la porte de la chambre du conseil.

Cornélius Gallus, prêtreur, Tigillinus, capitaine du guet à Rome et Ludovic, fils de Guy de Gonzague, entre les cuisses des femmes.

Caius Julius, médecin, graissant les yeux d'un patient, voilà la mort qui clôt les siens.

Et s'il m'y faut mêler un mien frère, le capitaine Saint Martin, âgé de vingt et trois ans, jouant à la paume, reçut un coup, qui l'asséna un peu au dessus de l'oreille droite, sans aucune apparence de contusion ni de blessure, cinq ou six heures après il mourut d'une apoplexie que ce coup lui causa.

Qu'importe-t-il me direz-vous comment que ce soit, pourvu qu'on ne s'en donne point de peine ;

Je suis de cet avis, et en quelque manière que l'on puisse se mettre à l'abri des coups, fût-ce sous la peau d'un veau, je ne suis pas homme qui y reculasse ;

Il est incertain où la mort nous attende ; attendons-là partout ;

La préméditation de la mort est préméditation de la liberté.

Qui a appris à mourir a désappris à servir

Tout ce que vous vivez, vous le dérobez à la vie, c'est à ses dépens.

Le continuel ouvrage de notre vie, c'est bâtir la mort. Vous êtes en la mort pendant que vous êtes en vie ; car vous êtes après la mort quand vous n'êtes plus en vie. Ou, si vous aimez mieux ainsi : vous êtes mort après la vie ; mais, pendant la vie, vous êtes mourant, et la mort touche bien plus rudement le mourant que le mort

Si vous avez fait profit de la vie, vous en êtes repu, allez-vous en satisfait.

Si vous n'en avez su user, que vous chaut-il de l'avoir perdue, à quoi faire la voulez-vous encore?

Mourir de vieillesse, c'est une mort rare, singulière, extraordinaire, et d'autant moins naturelle que les autres ; c'est la dernière et extrême sorte de mourir ;

C'est la borne au-delà de laquelle nous n'irons pas, que la loi de nature a prescrite pour n'être point outrepassée.

C'est un bien rare privilège de nous faire durer jusque-là.

Ayant échappé à tant d'occasions de mourir, nous devons reconnaître qu'une fortune comme celle-là ne doit guère durer hors de l'usage commun.

**Michel de Montaigne**

---

## **NOUS SOMMES NÉS BIEN AVANT... (Final )**

Nous sommes nés bien avant le plastique, le numérique,  
la bombe atomique et les prélèvements automatiques,  
Les congélateurs et les ordinateurs,  
Les supérettes et les sanisettes,  
La climatisation et la contraception

Avant le "frigidaire",  
Les déchets nucléaires,  
La hi fi et la FM.  
La télé,  
La BD,  
Les PC

Bien avant les couloirs de bus et les verres de contact,  
Avant la carte bleue,  
La carte grise,  
Le carton jaune,  
Les boîtes noires  
Les ultraviolets  
Les brigades rouges  
Les livres blancs  
Les classes vertes  
et les messageries roses

Avant le surmenage, le triple pontage  
La puce, la souris et la Vache qui rit  
Le lifting, le marketing et la gay Pride  
Bien avant les quatre-quatre, les Big-macs et le Nasdaq,  
L'Europe des 6, des 12, des 15, des 25...

Avant le TGV,  
Le HIV.  
La TVA  
L'IVG.  
Les OPA  
L'O. N. U

Les SDF. Le MLF  
Les HLM,  
Les CRS,  
Le RER  
Les DVD  
Les V.I.P.  
L'ADSL

Le reggae, les surgelés, et les eurodéputés  
Bien avant la mondialisation,  
La papamobile  
Les e-mails et les implants,  
Les radars, les marées noires, les aérogares,  
Orly et Roissy

Bien avant le be-bop  
Le hip-hop  
Bien avant les pitbulls et le hulla-houp  
Les trente-cinq heures et le treizième mois,  
Avant le laser,  
Le cutter,  
Les hyper,  
Les mastères  
Les sorbetières

Bien avant les percolateurs,  
Les bulldozers et les tracteurs  
Les missiles et les missiles anti-missiles,  
Bien avant que la pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert,

Avant l'effet de serre, les Krackers, le langage binaire et la fermeture éclair,  
Le péril nucléaire, le shampoing anti-pelliculaire  
Et l'ouverture des frontières,

Nous sommes nés avant les têtes chercheuses et les chasseurs de tête  
Les Pampers, les tee-shirts, les scanners et les baby-sitters  
Et la pile Wonder qui ne s'use que si l'on s'en sert

Nous sommes nés bien avant les disques durs,  
Les maisons de la culture,  
Les flux tendus,  
Le recyclage,  
La cybernétique,  
Les gaz rares et les films X,  
Avant les restos du cœur,  
Les malabars et les Smarties,  
Les électrons libres et les énergies douces,  
Le marketing, les liftings et les Burger-King  
Bien avant les Cybercafés, le beurre allégé,  
EuroDisney et la Silicone Vallée  
Les sit-com et les game-boy

Bien avant le rock,  
Le fax,  
Le jerk,  
Le web,  
Le rap,  
Le bic,  
Le surf, le stress, la sécu, le sida, la Vespa, la guérilla et le Coca.  
Bien avant les pick-up, les pin-up, la jet-set et les pixels,  
Le butane et le jacuzzi,  
Le vinyl, le nylon et le fréon,  
La guerre des étoiles,  
Le traitement de texte et la pensée unique...

Nous sommes nés bien avant que l'homme ne marche sur la lune...

**Vincent Colin**